

## JARDINER AUTREMENT

En 2011 j'ai écrit : le moment est venu de changer nos pratiques de jardinage, car nous avons trop longtemps pour protéger nos cultures, utilisés sans discernement, ou plutôt sans connaissance, des pesticides épouvantablement dangereux.

En effet, durant des dizaines d'années, les jardiniers amateurs, les paysagistes, les agriculteurs, les arboriculteurs, les horticulteurs et les maraîchers ont acheté pour traiter les végétaux, de grandes quantités de produits phytosanitaires d'origine chimique, très toxiques et souvent rémanents.

Dans les années 70/80, on nous enseignait et on nous recommandait de traiter les plantes avant même qu'elles soient malades ou infestées.

Aujourd'hui nous en savons plus, et on n'a plus le droit de rester dans l'ignorance. Oui, tous les professionnels et tous les jardiniers amateurs ont la connaissance sur ces **biocides** qui sont à l'origine de nombreux cancers et qui ont anéanti les populations d'auxiliaires utiles à l'homme.

Nous avons aussi compris qu'il y avait des **méthodes alternatives**, simples, pleines de bon sens, qui permettent d'abord, aux amateurs que nous sommes, de produire de beaux fruits et légumes sans utiliser de produits dangereux pour notre environnement et en définitive pour nous et notre descendance.

En plus des pesticides, on peut aussi **se passer de la plupart des d'engrais chimiques** surtout chez le jardinier amateur.

Les cultivateurs de grandes surfaces seraient bien inspirés dans de nombreuses situations de remplacer leurs grands pulvérisateurs par de grandes déchaumeuses... Ils auraient moins besoin de **Glyphosate**.

En 2025 ; avec l'expérience, l'observation, la réflexion et la progression des connaissances, le jardinier doit maintenant adopter de bonnes pratiques culturelles, respectueuses de l'homme, de la faune en général et de la flore en particulier.

Noir sur blanc et en couleur j'ai réalisé ce guide pour que le jardinier soit de plus en plus vertueux.

### Voici les bons gestes et les bonnes pratiques :

-Accueillir les auxiliaires qui sont des prédateurs naturels des insectes nuisibles. Attirer les mésanges en installant des mangeoires durant l'hiver.

- Planter des végétaux mellifères pour attirer les insectes pollinisateurs, indispensables à la fécondation des fleurs ; les abeilles en particulier.
- Enrichir le sol (de façon conséquente) en matière organique pour que les vers de terre se développent et aèrent le sol en remontant en surface les éléments qui migrent naturellement dans les profondeurs, ainsi que pour favoriser la vie microbienne du sol : les micro-organismes transforment la matière organique en nutriments et, plus ils sont nombreux, plus le sol est riche et vivant. Travailler le sol avec bon sens, au bon moment et avec les bons outils.
- Amender les sols argileux par des apports de sable pour le rendre plus léger et facile à travailler.
- Eviter les plantes sensibles et délicates, en favorisant les plantes adaptées à l'environnement. Nous trouvons de plus en plus de nouvelles variétés (hybrides) qui résistent aux maladies et qui sont excellentes sur le plan gustatif (ne pas s'en priver).
- Assurer une nutrition équilibrée aux plantes, en respectant leurs exigences naturelles en eau et en nutriments. Exemples : les salades ont besoin d'azote, alors que pour les pois et les haricots pas d'apport, les pommes de terre ont besoin de potasse...
- Arroser avec bon sens, en évitant de mouiller certains feuillages.
- Pratiquer une rotation des cultures pour ne pas cultiver successivement des plantes ayant les mêmes sensibilités, les mêmes exigences, ou les mêmes parasites.
- Bannir les herbes indésirables par des binages fréquents et en ne laissant pas fructifier certaines plantes, même vos fleurs préférées (des fleurs, oui, des graines, non !). Utiliser le paillage.
- Ne pas laisser en place une culture malade. Composter, oui ; mais jamais les plantes infestées. Vous remettrez alors « le loup dans la bergerie ».
- Toujours identifier le parasite avant d'envisager un traitement.
- Déterminer le seuil de tolérance des plantes lorsque le parasite fait ses ravages, car si malgré l'attaque la récolte est garantie, pas de traitement. Dans le cas contraire, alors, utiliser la bonne molécule en choisissant si possible un produit naturel et surtout qui se dégrade vite (rémanence).
- Utiliser les pièges, les phéromones, les filets de protection. Nettoyer les troncs des fruitiers, puis badigeonner au lait de chaux.
- Avoir recours aux plantes répulsives, aux décoctions ou autres préparations qui éloigneront les insectes indésirables et autres nuisibles, (mulots par exemple).

*-Pratiquer la mycorhization dont les bienfaits sont considérables (terreaux mycorhizés, mycorhizes hydrosolubles, pralin avec mycorhizes...).*

Les mycorhizes : ce sont des champignons microscopiques qui vivent en symbiose sur le système racinaire de nombreuses plantes.

-Pré-tailler vos rosiers dès les premières gelées blanches en éliminant toutes les feuilles.

**JARDINER AUTREMENT**, c'est aussi considérer le jardin comme un véritable écosystème, c'est donner un nouveau sens à l'horticulture afin d'obtenir des produits consommables les plus sains et naturels possibles.

Jean-Claude MOIRON

3

Lauréat du concours national 2011.SNHF. « **JARDINER AUTREMENT** »

## JARDINER AUTREMENT EN IMAGES



Attirer les mésanges en installant des mangeoires, des niochirs et en semant du tournesol



EREMURUS



EUODIA



LAVANDULA

Attirer les insectes pollinisateurs (abeilles...) avec des plantes bien choisies.



**FUMIER de CHEVAL**



**COUVERTURE du SOL**



**PAILLAGE avec le fumier**

**Enrichir le sol par des apports conséquents de matières organiques. Le fumier de cheval sur copeaux de bois blanc est idéal surtout quand il a été composté plus de 6 mois.**



**SABLE bien siliceux**



**BÊCHAGE**

**Selon la nature du sol, les apports de sable pourront être copieux. Le travail du sol reste primordial afin que l'air y circule.**



**Haricots à rames M Phénomène.**



**Carottes Maestro.**



**Haricots Novirex.**

**Choisir des variétés résistantes. Il y a aujourd'hui, en jardinerie d'excellence, pour bon nombre de plantes potagères de nouvelles variétés qui offrent beaucoup de résistance aux maladies, productives, avec en plus de bonnes qualités gustatives.**



Salades



Haricots



Pommes de terre

Les salades, légumes feuilles ont besoin d'azote. Les haricots, familles des légumineuses, hébergent sur leurs racines des bactéries qui fixent l'azote de l'air, donc pas d'apport. Les pommes de terre ont besoin de potasse. Chaque épandage doit être réfléchi et bien dosé.



Lances d'arrosage manuel



Arrosage au goutte à goutte



Arrosage par micro-aspersion

La lance sans pomme peut être enfoncée dans le sol afin que l'eau soit profondément mise à la disposition des racines, qui vont alors se développer en profondeur.



Pommes de terre



Choux kale et blettes



Poireaux

La rotation des cultures est indispensable pour tous ces légumes en raison des parasites et des mycorhizes.



AQUILEGIA



DELPHINIUM



HELLEBORUS Purpurassens

6

Ces trois exemples représentent des plantes vivaces qui vous offrent des inflorescences magnifiques qui vont produire de nombreuses graines. Elles peuvent alors, devenir très envahissantes après germination. Il faut donc couper les hampes florales **avant la maturité** des graines. Souvent de nouvelles pousses vous offrent une seconde floraison.



LINUM, Lin annuel bleu.



TANACETUM vulgare, Tanaisie.



TAGETES patula.

Les plantes répulsives ont un rôle primordial dans nos jardins, en particulier au potager. Ainsi, le lin annuel bleu, semé au milieu d'un carré de pommes de terre vous évitera une invasion de doryphores. La tanaisie éloignera les pucerons, les fourmis, les tiques... l'œillet d'Inde (Tagetes) fera fuir les nématodes, les limaces, les pucerons.



QUATERNA produit SOBAC.



Mycorhizes en pastilles.



Engrais mycorhizé.

Dans certaines jardineries ou chez des pépiniéristes vous trouverez ces **activateurs de croissance** qui sont des poudres, des pastilles, des granulés, renfermant des souches de mycorhizes qui vont permettre aux plantes de développer un système racinaire très puissant et profond. De plus ces mycorhizes protégeront les plantes de nombreuses attaques parasitaires. Elles puiseront aussi en profondeur l'eau et les éléments nutritifs indispensables pour un bon développement et une meilleure fructification de la plante. Les bienfaits des Mycorhizes sont encore trop méconnus.



Racines de tomates mycorhizées et fructifications.

Prunier de Passy mycorhizé.

Les photos apportent la preuve du rôle des mycorhizes. Pour les arbres fruitiers on peut en plus, les obtenir greffés sur porte greffes faibles afin de contenir leur développement. C'est idéal dans de petits jardins.

Enfin, il est utile de préciser que certaines familles de plantes vivent sans mycorhizes et les anéantissent. Citons : les Chénopodiacées (betteraves), les Joncacées (joncs), les Cypéracées (carex), les Brassicécées/Crucifères (choux, navets, radis...).

C'est une raison supplémentaire de bien pratiquer la rotation des cultures.



Rosiers pretailés à l'automne après les premières gelées. Sol propre sans feuilles mortes.

**Avec cette prétaille vous éliminez au maximum les champignons parasites. De même, en ramassant toutes les feuilles des rosiers, vous aurez au printemps, moins de spores nuisibles sur les jeunes pousses de rosiers.**

**Toutes les opérations qui permettent dans votre jardin de maintenir un sol propre et un environnement soigné seront de nature à limiter les attaques parasitaires.**

**Jean-Claude MOIRON**

**Ingénieur. Officier du Mérite Agricole**

**Ancien Directeur de Espaces Verts d'Annecy**

**2024 et 2025**